



PARTAGES DERRIÈRE LES MURS

Bureau des Services généraux des AA, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Printemps 2020

Chers amis des AA,

Nous allons commencer la réunion par un moment de silence, suivi du Préambule des AA :

« Les Alcooliques anonymes sont une association d'hommes et de femmes qui partagent entre eux leur expérience, leur force et leur espoir dans le but de résoudre leur problème commun et d'en aider d'autres à se rétablir de l'alcoolisme.

« Le désir d'arrêter de boire est la seule condition pour devenir membre des AA. Les AA ne demandent ni cotisation ni droit d'entrée ; nous nous finançons par nos propres contributions. Les AA ne sont associés à aucune secte, confession religieuse ou politique, à aucun organisme ou établissement ; ils ne désirent s'engager dans aucune controverse ; ils n'endossent et ne contestent aucune cause. Notre but premier est de demeurer abstinentes et d'aider d'autres alcooliques à le devenir. »*

Il est temps d'espérer

« Je suis une femme de 46 ans et je suis abstinente depuis janvier 2019. Je suis incarcérée depuis le 20 mai 2019. J'ai été arrêtée cinq fois pour conduite en état d'ébriété. La cinquième fois, c'était dans un autre comté, ce qui m'a valu une autre année d'assignation à résidence, une autre année de suspension de mon permis de conduire et encore une lourde amende. Avec tout cet argent, j'aurais pu aller au moins trois fois en Italie avec ma famille ! Un flic à la retraite, qui m'aidait, connaissait bien le juge. Il m'a suggéré d'aller aux réunions des AA et a envoyé une lettre positive concernant mon cas. Mon employeur a aussi écrit une lettre, à laquelle il joignait des lettres du programme Hope. Le juge a attendu deux mois pour mon audience concernant ma violation de probation, qui a eu lieu le 19 juillet. Il m'a donné 14 à 28 mois, dont les mois déjà purgés. Je n'avais pas eu d'amies depuis l'école primaire et j'ai pu nouer des relations formidables avec mes camarades féminines du programme Hope. Quoi qu'il en soit, j'ai dû me rendre à l'évidence : j'avais perdu le contrôle des choses simples de la vie. J'ai une journée bien remplie : le blues de 12h30, c'est terminé, maintenant, place à l'espérance. Mais j'adorerais avoir de vos nouvelles. » — Sara F., Territoire du Nord-Est

Nous pardonner à nous-mêmes

« Ma première expérience du programme des Douze Étapes des AA, je l'ai faite à l'âge de 14 ans, quand je suis allé à une réunion avec mon père. J'y suis retourné à 19 ans. Je suis entré dans une maison de rétablissement appelée "Sober Services", et ça a duré trois semaines. Sept fois, me suis retrouvé au pénitencier. Chaque fois, c'était à cause de mes dépendances. Je n'aime vraiment pas mettre l'accent sur le chaos du passé ; je veux parler de la solution. À ma dernière période de liberté, qui a duré cinq ans, j'ai eu une vraie vie, une femme, une maison, un jardin, un véhicule, des

*Copyright à A.A. Grapevine Inc. ; traduit et reproduit avec autorisation.

réunions des AA, un parrain, une église, une merveilleuse relation avec ma mère, mon père, mon fils et mon frère. Ce qu'il y a de bien, c'est que je me suis pardonné ; c'est le résultat de la Neuvième Étape du rétablissement, réparer nos torts. Cela commence à la maison. De l'église que je fréquentais, mon parrain m'a emmené dans sa maison. Il était chef de police des agents correctionnels, et nous avons fait les Douze Étapes. Depuis un certain temps, je travaille à changer ma vie et je suis absolument certain d'être un homme transformé. » — Justin H., Territoire du Pacifique

Le Gros Livre est ma bible

« Je suis en prison à cause de ma dépendance à l'alcool : on m'a arrêté pour conduite en état d'ébriété et d'autres infractions commises sont remontées à la surface. Ce mois-ci, j'ai 35 ans. J'ai assisté à ma première réunion des AA quand j'avais 16 ans. Évidemment, je n'avais rien écouté. Quand j'avais environ 12 ans, ma sœur, un cousin, un ami et moi avons commencé à fumer de l'herbe le weekend. C'était au milieu des années 90, et la vie était géniale. Quand nous étions défoncés, le rock et le rap étaient super, et tout le reste aussi. À 15 ans, j'ai commencé à voler du whisky à mon oncle et à mon père quand ils étaient au travail. L'année suivante, je buvais tous les weekends et je faisais des folies. On faisait des vidéos de nos fêtes et on les regardait le lendemain matin en riant pour chasser le mal de tête. Et puis, presque à mes 18 ans, ma mère a quitté mon père, et je me suis senti abandonné, même si je n'étais presque jamais à la maison de toute façon. On se défoulait toute la nuit deux ou trois jours d'affilée, on se sentait

« Depuis un certain temps, je travaille à changer ma vie et je suis absolument certain d'être un homme transformé . »

malades pendant une semaine et puis on recommençait. Nous avons fait vivre l'enfer à nos corps et à nos esprits. J'ai continué à boire pendant des années. En 2009, à 25 ans, j'ai emmené un ami prendre de la bière avec moi à une fête ; nous en avons bu deux caisses. Je me souviens seulement de m'être réveillé alors que mon ami me portait jusqu'à la voiture. J'avais très mal à la tête et je perdais et reprenais conscience. Un type m'avait fracassé le côté droit du crâne et du visage et complètement brisé les os. Je me rappelle le trajet jusqu'à l'hôpital ; je me suis tâté la tête et je suis sûr de m'être touché le cerveau. Rien que la douleur m'a complètement assommé. Quand je me suis réveillé, il y avait les flics qui me demandaient ce qui s'était passé. Le lendemain matin, un

chirurgien m'a reconstitué tout en titane : le front, l'orbite, la région temporale, la charnière de la mâchoire, l'arête nasale, en titane tout neuf. J'ai demeuré chez ma tante et mon oncle, celui à qui j'avais chipé du whisky à 15 ans. J'ai purgé une ordonnance du tribunal de 90 jours dans une maison de transition locale, où j'ai trouvé les AA. Mais j'ai eu du mal à fonctionner tout en continuant à fréquenter les AA une fois par jour. Quarante-huit heures plus tard, je me retrouvais en désintoxication puis de retour en prison. J'ai perdu mes droits sur ma bambine ; j'avais travaillé si fort pour pouvoir la garder. J'ai eu une croyance religieuse, mais ça m'a laissé insatisfait sur le plan scientifique. Alors j'ai arrêté de lire ma Bible et je me suis contenté de prier un Dieu que je savais réel. Quelques jours plus tard, j'ai trouvé un Gros Livre des AA dans la salle de séjour de la prison. Maintenant j'écris tout ce que je me rappelle de mon parrain et je me suis créé un nouveau cadre de vie. Le Gros Livre est ma bible. J'ai vécu une grande expérience spirituelle, qui m'a libéré l'esprit et le corps. Je me suis pardonné mes actes ; j'essaie de bien préparer ma libération. Mes enfants vont bien. Dieu leur a trouvé un bon foyer, et je leur parle beaucoup. Je serai bientôt de retour, juste à temps pour leur entrée dans l'adolescence. Ils ont maintenant six et neuf ans. Le temps a passé vite, et je dois rester dans ce programme si je veux être un bon père. » — Levi D., Territoire du Sud-Ouest

En mission pour les AA

« Je suis dans cette prison, où je cherche le pardon et la rédemption pour *tous* les torts que j'ai commis dans ma vie. J'ai été incarcéré à peu près toute ma vie d'adulte. Honnêtement, pour moi, l'alcool, c'est le diable incarné ; il me rend mauvais, ce que je ne suis vraiment pas en tant qu'homme. Je deviens haineux et violent, je ne ressens ni compassion ni amour pour les autres — je deviens quelqu'un de complètement différent. Il m'a fallu beaucoup de courage pour admettre ces choses, mais les Quatrième, Huitième et Dixième Étapes ont permis un déblocage que je n'aurais jamais cru possible. La Douzième Étape a aussi eu une énorme influence et m'a aidé dans mon cheminement spirituel. Je sens que j'ai eu un éveil spirituel. J'ai découvert que chaque fois que je recommence à travailler les Étapes et que j'écoute les interprétations et les opinions des autres, j'apprends quelque chose de nouveau et je vois les Étapes sous un autre angle. Pendant mon incarcération, je suis

«Rien n'avait jamais donné sens à ma vie autant que le font les AA. »

en mission pour les AA. Et une fois que j'aurai réintégré la société — dans huit ans environ, et après 30 ans dans un endroit comme celui-ci, je suis enthousiaste ! —, je serai très reconnaissant, rempli d'humilité et de gratitude d'avoir à nouveau la chance d'être libre et de devenir un membre très actif des AA. Rien n'avait jamais donné sens à ma vie autant que le font les AA. Dieu m'a révélé quelque chose de si profond que j'en ai la chair de poule et des frissons. Dans mon cœur, j'ai entendu une voix qui disait : "Charlie, tu sais comment mourir, mais sais-tu comment vivre ?" » — Charles J., Territoire du Centre-Est

Commencer une nouvelle vie

« Pendant de nombreuses années, j'ai aperçu le Gros Livre, parce que mon père est un alcoolique en rétablissement. Mais je ne l'ai jamais ouvert. Il m'emmenait aux réunions quand j'étais petit et que ma mère était atteinte du cancer. Je suppose qu'il nous

emmenait, mes deux grands frères et moi, pour que ma mère puisse se reposer. C'était génial, enfant, de grandir à Brooklyn — surtout qu'on vivait au bord de la plage. Je me rappelle ma mère qui disait qu'elle espérait vivre jusqu'à mes 18 ans. Je ne réalisais pas qu'elle me quitterait si tôt. Malheureusement, elle est décédée quand j'avais 10 ans. Ça fait 25 ans que je l'ai perdue, et la douleur est toujours là. Même après toutes ces années, j'ai parfois l'impression que ça vient juste d'arriver. J'ai déjà eu une belle famille, avec une femme que j'aimais beaucoup, mais je suppose que nous nous connaissions à peine lorsque nous avons emménagé ensemble. Quand nous nous sommes rencontrés, elle avait déjà un fils de cinq ans. Je l'ai élevé pendant des années, mais je n'ai pas été le meilleur beau-père au début. Quand nous avons emménagé ensemble, sa mère et moi, j'avais failli être assassiné, alors je n'allais pas bien, mentalement. J'explosais de colère. J'avais besoin d'un thérapeute, mais je n'ai jamais cherché de l'aide. Je leur ai fait connaître des moments difficiles quand ils vivaient avec moi. Bien des années ont passé, mais mon beau-fils m'aime toujours. Il a maintenant 16 ans. Quelle bénédiction pour moi ! » — Emanuel N., Territoire du Nord-Est

Beaucoup, beaucoup de mercis

« Je vous écris, d'abord et avant tout, avec la plus grande gratitude pour avoir répondu à ma lettre, une réponse humble et chaleureuse à mes prières pour que les AA aient un sous-comité et un forum où les membres puissent aider à la correspondance des détenus. Le soutien, la fraternité et la simple camaraderie seraient gracieusement appréciés, non seulement par moi, mais par tous les membres qui se consacrent sincèrement à ce programme extraordinaire. Merci ! Merci ! Deuxièmement, j'ai reçu les publications des AA, le Gros Livre et les *Réflexions quotidiennes*, que j'ai commencé à lire (j'ai lu la moitié du Gros Livre). Je médite chaque jour sur la source inspirante de réflexion que fournissent ces messages quotidiens. Merci ! Merci ! » — David S., Territoire du Pacifique

« Je m'appelle Joseph et je suis alcoolique. Je suis abstinent depuis 17 ans et en prison depuis 20 ans. Je fais partie des AA depuis 16 ans. Ma première année d'abstinence, j'ai tenté d'y arriver tout seul. Et puis j'ai eu très envie d'un verre et j'ai décidé d'aller m'en chercher un. Je suis tombé sur mon ami June, et il m'a demandé pourquoi je me rendais dans la zone où tout le monde sait qu'on peut se procurer des drogues et du jus de patate [alcool obtenu en prison à partir de pommes de terre, de légumes ou de fruits fermentés]. Je lui ai dit que j'allais me chercher un verre. Il m'a demandé d'abord de faire quelques tours de piste avec lui. Je lui ai dit d'accord. Pendant notre promenade, il m'a non seulement rappelé pourquoi je n'avais pas besoin de ce verre, mais il m'a aussi convaincu d'assister à une réunion des AA. J'ai été à cette réunion et je n'en ai manqué aucune depuis. J'ai commencé à boire à 12 ans, mais je me rappelle que mon père me donnait de la bière à l'âge de sept ans. Je suis en prison pour homicide involontaire. J'ai agressé un homme et j'ai pris son argent pour de l'alcool et de l'herbe. L'homme est mort deux mois plus tard. J'ai été condamné à la prison à vie, sans possibilité de libération conditionnelle. J'ai l'intention de demander une commutation de peine prochainement. C'est mon seul espoir de sortir d'ici. J'ai une grande spiritualité. Je suis pasteur au Service du Nom Sacré. Ma Puissance supérieure m'aide plus que jamais, mais j'ai encore des tentations. Je me sers des AA pour conserver le don de la sobriété que j'ai reçu de ma Puissance supérieure. Merci d'avoir pris le temps de me lire. » — Joseph G., Territoire du Centre-Est

« Cher Monsieur, chère Madame, joyeux Noël ! Merci beaucoup de m'avoir envoyé les *Réflexions quotidiennes* et le livre des AA. Je suis si contente et reconnaissante que vous ayez fait cela pour moi. Je n'ai pas beaucoup d'argent et je purge une longue peine en prison. Des cadeaux comme celui-ci viennent éclairer mon monde, parfois bien sombre. Merci mille fois ! » — **Chris H., Territoire du Sud-Ouest**

Ce sera différent cette fois

« J'ai brûlé des ponts. Je me suis excusé de nombreuses fois auprès de ma famille, en particulier auprès de ma mère, en disant que cette fois, les choses seraient différentes. Ma mère souffre d'alcoolisme, tout comme ma jeune sœur. Je ne reçois aucun soutien de ma famille, en ce moment, et je comprends pourquoi : c'est moi le problème. J'avais un père, mais il est décédé pendant mon incarcération. Il avait un problème d'alcool et souffrait aussi de dépendance à la cocaïne. Je me suis mis dans le pétrin, récemment, et je vais devoir passer du temps en prison. J'ai eu un parrain à l'extérieur. À ce jour, cette année, je n'ai fait que onze Étapes. J'avais une année d'abstinence et j'ai jeté tout ça à la rue. J'avais du mal à profiter de la vie. Depuis, mes relations n'ont jamais duré. Quand un problème survenait, je me tournais vers tout ce qui pouvait engourdir mes sentiments. J'ai 25 ans et j'ai gâché la plupart de mes "bonnes années" à cause de mon alcoolisme. Et maintenant je suis incarcéré dans un centre de détention avec des gens qui connaissent le programme des AA. » — **Eric H., Territoire du Pacifique**

« Je suis un homme de 44 ans qui purge actuellement une peine de 50 ans à vie. Je suis incarcéré depuis 19 ans. Pendant cette période, j'ai appris à me connaître. En 1991, je suis arrivé aux États-Unis et j'ai dû affronter la barrière de la langue et de la différence culturelle. J'avais du mal à m'adapter à la société. Je ne savais pas comment gérer mon problème. Je banalisais la violence et l'alcool pour échapper à ma pénible réalité, pour contrôler mes pensées et mes émotions. J'avais tort ! Aujourd'hui, j'ai changé. Je suis sobre depuis bientôt 19 ans. J'ai appris que ma consommation d'alcool a influencé toute ma vie. Il y a environ deux ans, la prison m'a donné une nouvelle date de libération conditionnelle pour jeune délinquant, ce qui veut dire que je me présenterai devant la commission en 2024. Le programme des AA m'a aidé à prendre conscience de toutes mes possibilités. » — **Jae K., Territoire du Pacifique**

« Ma vie avec les AA n'a pas cessé avec mon incarcération. J'ai besoin du Gros Livre et je médite tous les jours. Je parle encore à mon parrain lors de ses visites occasionnelles. En posant un nouveau regard sur mon passé, j'ai vu certaines réalités concernant les problèmes que j'avais eu. Sept pour cent des AA interrogés pour le sondage sur les membres ont moins de 30 ans, et beaucoup d'entre eux sont adolescents. Quant aux mauvaises habitudes que je prenais, je crois qu'elles provenaient de mon égoïsme et de mon égocentrisme. J'ai aussi découvert que je ne pourrai m'en débarrasser qu'en prenant la décision de confier ma volonté et ma vie aux soins de Dieu tel que je le conçois. En m'en remettant au programme des AA, j'ai découvert que l'âge n'a rien à voir avec le fait de rester sobre. J'ai découvert que la sobriété n'a pas grand-chose à voir avec l'espoir. Ma sobriété aujourd'hui n'a rien à voir avec mon incarcération. Il faut seulement que je me lève chaque jour et que je décide de rester sobre. Que je continue de m'engager dans les services, dans l'unité avec mes camarades AA. Même si les choses ne vont pas si bien, j'ai des raisons de croire que ça va s'améliorer parce que je continue de croire au programme des AA. C'est un mode de vie pour moi, maintenant, et je ne l'abandonnerai pas pour tout l'or du monde. Il m'a appris le pardon, qui m'était

étranger, et il me permet, au quotidien, de retrouver le respect de moi-même. Ma famille est reconnaissante envers les AA ; mes amis sont reconnaissants envers les AA ; et, surtout, je suis reconnaissant envers les AA. Lorsqu'il s'agit d'alcoolisme, il n'y a plus de ligne d'arrivée, seulement un sursis quotidien qui dépend de ma condition spirituelle. » — **Justin D., Territoire du Sud-Est**

« Je m'appelle Beverly. J'ai 25 ans et je suis alcoolique. Voici mon histoire. Quand j'étais petite, j'ai eu une enfance correcte. Mes parents ont divorcé quand j'étais jeune, mais ça ne m'a pas dérangée. Je suis une fille à maman de toute façon. Vers l'âge de 16 ans, j'ai abandonné l'école ; j'étais en neuvième année. J'ai commencé à boire peu de temps après. J'aimais la bière et l'alcool. Je faisais la fête dès que mes amis en faisaient autant, c'est-à-dire presque tout le temps. Vers 17-18 ans, j'ai été arrêtée quelques fois pour avoir bu en public et pour m'être faufilée dans les bars où je pouvais entrer. Je suis passée de la consommation de bière et d'alcool à l'alcool tout court. J'ai eu mon enfant à 19 ans, et c'est le seul moment où je suis vraiment restée sobre. Après l'avoir eue, j'ai recommencé à boire. Je buvais tous les jours avant le travail ; et je buvais aussi pendant. Si je ne pouvais pas boire au travail, je trouvais le moyen de sortir pour aller boire un verre. Ma consommation est allée de mal en pis. Comme je travaillais, je me disais que tout allait bien. Après avoir perdu ma maison, ma voiture et mon travail, les choses ont empiré. J'enchaînais les relations avec des partenaires violents, ce qui n'arrangeait rien. Je me battais avec eux quand j'étais ivre, ce qui m'a valu des inculpations supplémentaires. Parfois, je regrette n'avoir pas pu arrêter de boire, de ne m'être pas fait de meilleurs amis. Je ne serais peut-être pas en prison aujourd'hui si j'avais fait d'autres choix. J'ignorais à quel point j'étais malade. Je me mentais à moi-même, pour me convaincre que je n'étais pas alcoolique. Dès que j'ai pu l'admettre, j'ai commencé petit à petit à me sentir mieux. Les femmes membres des AA m'ont donné le Gros Livre, où j'ai découvert toutes ces merveilleuses histoires. Ma préférée, c'est "Un havre de paix". Lentement mais sûrement, un jour à la fois, le travail des Douze Étapes, les réunions des AA et mon groupe d'étude de la Bible, tout cela fonctionne pour moi. Je n'y arriverais pas sans les AA. Ils me sauvent, mentalement. Grâce à la personne en charge de cet établissement, qui autorise les AA dans cette prison, je peux transformer ma vie. Je vais continuer à fréquenter les AA quand je sortirai d'ici. Pas parce que je le dois, mais parce que je le veux. Je veux sortir d'ici et être la merveilleuse mère que je sais pouvoir être, grâce aux AA. Merci d'avoir lu mon histoire. J'espère que tous ceux et celles qui pensent qu'il n'y a pas d'espoir iront à une réunion des AA. Ne baissez jamais les bras ; les choses vont s'arranger ! » — **Beverly T., Territoire du Sud-Est**

Prendre le rétablissement au sérieux

« J'écris au sujet d'une demande que j'avais faite pour avoir un Gros Livre en français. Je l'ai reçu mercredi, et, vous savez quoi, c'est fou comme le programme fonctionne. Je passais une semaine pénible à tenter de m'adapter à mon nouvel environnement. J'ai été transféré récemment dans une plus grande prison, et les réunions des AA, ici, sont différentes de celles que je connaissais. Ici, on vous crédite votre présence et votre participation à une réunion en vue d'une libération anticipée. Vous pouvez imaginer, la salle est remplie à pleine capacité. J'ai donc créé un groupe LGBTQ, pour ceux qui prennent leur rétablissement au sérieux, et j'ai fait savoir qu'il était ouvert à tous et que tous étaient les bienvenus, puisqu'il s'agit d'un choix, un alcoolique en aidant un autre. Je remercie la Fraternité de m'avoir rendu si extrêmement

reconnaissant. Dieu veillait. Alors que j'étais déprimé, j'ai reçu mon livre. C'est pourquoi il est si important pour moi d'apprendre et d'étudier ce livre, afin que je puisse rendre service et partager mon expérience, ma force et mon espoir avec d'autres alcooliques. Merci à tous. » — **Jonathan S., Territoire du Pacifique**

« Je prends le programme au sérieux depuis mon incarcération. Après avoir assisté à plusieurs réunions par semaine, j'ai commencé à prendre les choses au sérieux et pour la première fois de ma vie, je fais les choses à fond. Évidemment, j'ai vraiment pris conscience que j'aurais dû le faire bien avant ça, mais, comme nous l'apprenons chez les AA, beaucoup d'entre nous ne touchent pas le fond avant de se retrouver en prison ou en institution, certains meurent même sans l'avoir jamais touché. Ça m'attriste d'avoir tout gâché et de me retrouver en prison, loin de ma fiancée et de mes enfants, mais en réalité je suis très heureux d'avoir pu devenir assez abstinent pour voir que le programme peut m'aider à mener une vie sobre, un jour à la fois. Je suis très heureux que vous ayez répondu au nom des AA, car, à ce stade de ma vie, ça m'indique qu'il y a des gens qui me croient sérieux dans mon désir de rétablissement et qui sont prêts à m'envoyer des outils utiles pour y arriver. Encore une fois, merci beaucoup de m'avoir envoyé la lettre et le Gros Livre des AA. Cela m'a fait grand plaisir. » — **Jay S., Territoire du Pacifique**

« Je m'appelle Frank et je suis un ancien alcoolique. J'ai lutté contre la dépendance. J'essaie de surmonter l'alcoolisme, et c'est pourquoi je suis en prison. J'étais ivre au moment de mon crime. J'ai pris une mauvaise décision qui a changé ma vie à jamais. Il se peut que je passe le reste de ma vie en prison. Je prie Dieu de changer mon habitude de boire. J'ai l'intention de continuer à participer aux AA si je suis libéré. J'ai besoin qu'on me guide, je voudrais avoir une meilleure compréhension du programme des AA. » — **Frank E., Territoire du Pacifique**

Se concentrer sur la journée d'aujourd'hui

« Je suis membre des AA depuis trois ans, bientôt quatre. J'étais très actif dans le programme jusqu'à ma rechute en août 2018. Cette rechute a été une sacrée chute, et c'est ainsi que je purge cette peine de prison. Le 1^{er} mars 2019, j'ai été condamné à 26 mois en prison. Aujourd'hui, mes actions et mes plans pour l'avenir visent à des jours meilleurs. Ainsi, j'essaie de rester concentré sur le moment présent. Je n'ai jamais eu de correspondance concernant le rétablissement auparavant. C'est une nouveauté pour moi. Je suis prêt à m'ouvrir davantage, éventuellement, dans mes écrits. En attendant, bonne et heureuse année à mes amis membres des AA ! » — **David H., Territoire du Sud-Est**

« Il y a neuf ans, j'étais le gars qui avait arrêté de boire et qui admettait son impuissance, qui avait fait une Quatrième Étape, mais seulement partielle, le gars qui avait une croyance spirituelle, mais pas de but spirituel profond. J'étais l'exemple classique de la rechute typique. J'avais des amis merveilleux et je menais une vie productive, sans alcool, jusqu'à ce que je me soûle. Puis je me suis introduit par effraction dans une chambre froide derrière un restaurant pour voler de la bière. Cambriolage et larcin, qui me valent 13 ans et demi de prison. Tout ce qu'il m'a fallu surmonter de tristesse, de déception, de regret, de honte et de culpabilité ! Mais pas une trace de haine, d'amertume ou de ressentiment envers le système pour une peine aussi lourde. Il y a plusieurs années, j'ai vécu un réveil puissant et j'ai réalisé qu'il n'y a ni hier ni demain. Il n'y a que maintenant et ici. Alors, je me suis consacré à la pleine conscience, et à l'écoute du moment présent et de la Puissance supérieure. » — **Hubert K., Territoire du Sud-Est**

« Je croyais qu'un alcoolique, c'était nécessairement un clochard, que ça ne pouvait pas être moi. Je ne voulais pas reconnaître ou admettre mon impuissance, parce que je voyais cela comme une faiblesse. En réalisant que je buvais pour engourdir mes émotions et pour affronter les difficultés de la vie, j'ai vu mon erreur et j'ai finalement admis ma dépendance à l'alcool. Je bois depuis l'âge de neuf ans. C'est un cousin plus âgé qui m'a fait découvrir l'alcool. La drogue a aussi croisé ma route, après avoir connu les effets de l'alcool. Je suis abstinent depuis le 23 juin 2012. Pourtant, je ne voulais toujours pas admettre que j'étais alcoolique. Pendant que je travaillais sur moi-même, j'ai rencontré un alcoolique bien engagé sur la voie du rétablissement. Il m'aide à comprendre les alcooliques et m'encourage à partager dans les réunions, tout en travaillant avec moi sur mon déni. J'en suis venu à comprendre que je suis un alcoolique. » — **Daryl F., Territoire du Pacifique**

« En 2015, alors que j'assistais à une réunion des AA en prison, Dieu a commencé à m'ouvrir les yeux et les oreilles. Et là mon esprit a commencé à reprendre vie. Ma Puissance supérieure, que j'appelle Dieu, continue à me révéler de nouvelles choses sur moi-même. J'étais du genre extrêmement têtue. Je refusais tout simplement de m'ouvrir et d'écouter, et de laisser tomber les vieux schèmes de pensée. Et je ne parlais jamais dans les réunions ; j'espérais seulement entendre quelque chose que je n'avais pas déjà entendu. Ensuite, j'y allais juste pour voir si j'étais d'accord ou non quand on disait "toi". Aujourd'hui, je suis si heureux, je suis presque ému quand je sens que c'est lui (Dieu) qui a tout contrôlé. J'ai tellement prié Dieu de me donner la foi qui monte enfin en moi. Je suis plein de gratitude. Tout ce qu'il y a de bon semble m'arriver pour de vrai ! Tout a un prix. J'ai entendu la recommandation clairement, et les mots ont été prononcés de manière à ce que je ne puisse en douter. J'ai écouté, j'ai obéi et j'ai suivi ce qu'on me disait, pour mon propre bien : avant cela, lorsque j'écoutais mes propres pensées, la maladie avait eu le dessus sur moi. » — **Robert A., Territoire du Sud-Ouest**

Service de correspondance avec les détenus (SDC)

Ce service s'adresse aux alcooliques incarcérés qui ont encore au moins six mois de peine à purger. Nous les jumelons au hasard avec des membres de l'extérieur qui habitent dans une autre région, les hommes écrivant aux hommes et les femmes aux femmes. Nous ne fournissons pas de lettres de référence pour la commission des libérations conditionnelles, les avocats ou les fonctionnaires de justice. Nous n'adjoignons pas de parrains ni de marraines ; toutefois, une fois que vous l'aurez contacté, le membre des AA de l'extérieur sera peut-être disposé à vous parrainer. Si vous avez envie de partager avec quelqu'un au sujet de votre abstinence et de vos problèmes d'alcool, écrivez-nous et demandez le formulaire. Nous vous remercions de votre patience.

Contact avant libération

Ce service s'adresse aux alcooliques incarcérés qui ont une date de libération prévue dans les trois à six prochains mois. Nous n'adjoignons pas de parrains ni de marraines ; toutefois, une fois que votre transition des AA « de l'intérieur » aux AA « de l'extérieur » est complétée, il se peut que quelqu'un soit disposé à vous parrainer. Nous tâchons de faire en sorte qu'un membre des AA de l'extérieur qui habite dans votre localité vous écrive temporairement juste avant votre libération. Vous pouvez demander le formulaire, ou nous écrire, en précisant votre date de libération et votre destination (adresse, ville, État, numéro de téléphone).